

L'église de Saint Bérain-sous-Sanvignes, sous le vocable de saint Bénigne, faisait autrefois partie de l'archiprêtré de Blanzly et avait pour patron et seigneur l'abbé de Cluny, dont les moines ont longtemps desservi ce bénéfice, selon l'abbé Courtépée.

Le cimetière qui jouxtait l'église à l'emplacement du parking actuel fut translaté en 1920 à quelques centaines de mètres en bas du bourg.

Intérieur

L'église se compose de parties de périodes différentes : **1/ la nef moderne (XVII^e siècle ?)**, plafonnée, éclairée de chaque côté par trois baies en plein cintre. Les vitraux de la nef et de la travée sont l'œuvre du maître-verrier Claude Bertrand de Sermesse (1967).



L'autel latéral nord, ancien maître-autel du début du XIX^e, en bois sculpté et peint (blanc, gris et or), est orné de la statue de Notre-Dame à l'Enfant. Sur le devant d'autel, médaillon de l'Agneau pascal. Posée au sol, la statue du saint patron Bénigne en fonte dorée du XIX^e siècle.



Sur l'arc triomphal, qui sépare la nef du chœur, le Christ du XVIII^e siècle, de robuste facture, est soutenu par une poutre de Gloire, placée à l'horizontale : le Christ crucifié est dans la Gloire, victorieux de la mort.



Le Christ est suspendu à une croix de bois écotée, hérissé d'excroissances qui évoquent des branches coupées, comme celles d'un arbre ébranché qu'on appelle écot. L'écot signifie que l'arbre n'est pas mort : la croix de bois du Christ, instrument de supplice, s'est transformée en instrument de gloire et

de rédemption. Elle est devenue une représentation de l'arbre de vie en opposition à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, symbole du péché originel dans la Genèse.

2/ La partie romane (v.1150) est constituée par une travée sous clocher flanquée de deux brefs croisillons au nord et au sud sous demi-berceaux contreboutant la voûte principale. Ce transept présente une coupole sur arcs brisés.



Transept avec coupole sur arcs brisés

Les arcs et les arcades romans ont été décapés après Vatican II et le chœur a été réaménagé.

3/ La partie romane (v.1150) se prolonge à l'est par une courte travée de chœur, droite, délimitée par quatre grandes arcades en cintre brisé, doublées à l'ouest et à l'est ; les chapiteaux sont sculptés de feuillages. Une coupole octogonale coiffe la travée ; elle est reçue sur de petites trompes d'angle. Un berceau brisé couvre la travée de chœur.

La travée de chœur se clôt par une **abside à cul-de-four semi-circulaire** plus étroite que la travée sous clocher. Le pourtour de l'abside est élargi par une

arcature en plein cintre, constitué de cinq arcs portés sur des colonnettes à chapiteaux.



Abside à arcatures sur colonnettes, vitrail axial, autel

Les vitraux modernes du chœur sont l'œuvre du maître-verrier François Rais (1958). La fenêtre axiale en plein cintre de l'abside représente *l'Apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous*. La fenêtre plus étroite et haute, à gauche, est décorée d'un motif floral. L'autel moderne est en pierre de Comblanchien polie.

Extérieur

Le clocher carré néo-roman, au-dessus de la croisée, à un étage de baies géminées en plein cintre à abat-son, a été refait d'après l'architecte diocésain Jean Goichot en 1879. Une flèche en ardoise le couronne. **La nef** est épaulée par des contreforts latéraux et par des contreforts diagonaux sur angles de la façade. **La façade** est flanquée, à gauche d'un corps en saillie où s'appuie un auvent protégeant la porte au linteau cintré. On y accède par un escalier de neuf marches. Au nord-ouest du bourg, **calvaire routier** de granit gris du XVI^e siècle, avec le Christ sur la face sud, et, au revers, Notre-Dame à l'Enfant.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens 2, 6-11 : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

L'église de Saint-Bérain-sous-Sanvignes fait partie de la Paroisse Saint Marc en Pays Montcellien, autour de Blanzly, qui compte 8974 habitants.

Paroisse Saint Marc en Pays Montcellien

7 rue Marcel Gueugneau 71450 Blanzly

paroisse-saint-marc@wanadoo.fr

Blanzly, Les Bizots, Marigny, Mary, Mont-Saint-Vincent, Saint-Bérain-sous-Sanvignes

Saint Bénigne, le 'bon saint' (benignus en latin) est connu à partir d'une 'passion' forgée autour du culte de ses reliques. Originnaire de Smyrne, il aurait connu saint Polycarpe, lui-même disciple de l'apôtre et évangéliste saint Jean qui l'envoya évangéliser la Gaule. Il aurait ainsi évangélisé Marseille, Autun et Langres et c'est à Dijon qu'il aurait consommé son martyre. Une célèbre abbaye bénédictine, construite en son nom, propagea son culte au Moyen Age.

Édition 2020



SAINT-BÉRAIN- SOUS-SANVIGNES Eglise Saint-Bénigne



**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

(visiter les églises)